

Lycée : Anisse
 Matière : Economie générale – Statistique
 Professeur : Mme EL KOURICHI

Année scolaire : 2015/2016
 Durée : 2 heures
 Nombre de pages : 2

CONTRÔLE N° 2 DU 2ème SEMESTRE

Exercice I : (6 pts)

Les nuages s'accablent sur l'économie marocaine

Campagne agricole moyenne, croissance mondiale moins bonne qu'initialement prévu avec les conséquences que l'on connaît sur la demande adressée au Maroc, crédit et investissements privés en berne, chômage élevé, consommation intérieure menacée par une hausse des prix... autant de facteurs qui pèsent sur la croissance du pays cette année.

Croissance anémique, sinon modérée en 2016, en raison notamment d'un déficit pluviométrique important. En effet, ce déficit estimé, depuis le lancement de la campagne agricole, à plus de 40% par rapport à une année moyenne, compromet la réalisation d'une récolte normale cette année et avec la croissance. En outre, la conjoncture internationale ne devrait pas être aussi favorable, les dernières estimations de la Banque mondiale tablent sur une croissance mondiale ne dépassant pas 2,9%. De même, pour l'investissement public qui, malgré son poids budgétaire, reste généralement caractérisé par un rendement trop faible, «ne générant pas assez d'emplois».

Pour ces raisons et bien d'autres, le centre marocain de conjoncture a prévu un taux de croissance qui ne pourrait, selon lui, dépasser 1,2% cette année. Au-delà des raisons conjoncturelles, cette baisse s'explique par des facteurs structurels, dont «l'insuffisance de la productivité globale, le déficit de compétitivité, les rigidités de l'offre, la faible diversification productive et l'étroitesse des marchés d'exportation».

Quid des prévisions des institutions internationales ? La Banque mondiale vient de confirmer sa prévision de croissance pour le Maroc en 2016, soit 2,7%. Le pays figure ainsi parmi les quatre pays de la région MENA qui devraient enregistrer des taux inférieurs à la moyenne mondiale (2,9%).

Source: Le Matin du 08/01/2016

T.A.F.:

1. Apprécier le taux de croissance prévu en 2016 (1 pt)
2. Relever deux facteurs conjoncturels et deux autres structurels qui expliquent cette croissance. (2 pts)
3. Expliquer l'effet de la conjoncture économique internationale sur la croissance économique nationale. (1 pt)
4. Expliquer deux conséquences négatives de cette croissance sur :
 - a- L'investissement (1 pt)
 - b- La création d'emploi (1 pt)

Exercice II : (6 pts)

Le déficit commercial en pourcentage du PIB recule de 1,7 point en 2014

C'est pour la première fois depuis 2007 que la valeur des exportations dépasse celle du déficit commercial: les exportations des biens ont ainsi atteint 196 700 millions de dh en 2014 contre un solde commercial négatif de 186 300 millions de dh. Ce qui représente un gain de 1,7 point de pourcentage du PIB par rapport à 2013. L'explication tient à la hausse de 6,1 % des exportations mais aussi à la stagnation des importations, favorisée surtout par la chute de la facture énergétique (-10,1 %) et le repli des acquisitions des biens d'équipement (-4,1 %). Deux postes qui pèsent pour 41 % dans l'ensemble des importations en 2014 au lieu de 47, 6% l'année d'avant.

Quant aux exportations de services, elles ont atteint 133 006,2 millions de dh en 2014, avec une augmentation de 18,4 % entre 2013 et 2014, alors que les importations de services ont diminué passant à 73 815,2 million de dh.

la hausse des exportations est tirée par le dynamisme de nouveaux secteurs (automobile, aéronautique, composants électriques et électroniques). Leur dans les ventes à l'extérieur a frôlé les 30% en 2014 au lieu de 26 % l'année précédent et 15 % en 2010. A elles seules, les ventes du secteur automobile ont bondi de 26,2% à 39 800 millions de dh, se hissant ainsi au premier rang des activités exportatrices avec une part de 20,2 %.

Ce résultat s'explique par la diversification des marchés : en effet, une augmentation sensible est constatée pour les exportations vers les pays hors Union Européenne, notamment, les Etats Unis, l'Inde, le Pakistan et l'Afrique subsaharienne.

Source: L'Economiste du 21/01/2015 (Texte adapté)

PIB 2014 : 924 769 millions de dh

T.A.F.:

- 1. Calculer le montant des importations de biens en 2014 (1 pt)**
- 2. Calculer et lire :**
 - a- le taux de couverture en 2014 (1 pt)**
 - b- l'effort à l'exportation 2014 (1 pt)**
 - c-Taux de pénétration (1 pt)**
- 3. Expliquer l'allègement du déficit commercial en 2014 (1 pt)**
- 4. Citer et expliquer deux caractéristiques du commerce extérieur marocain (1 pt)**

Exercice III : (4 pts)

Accords de libre-échange : impacts pour le Maroc

Le Maroc a fait le choix depuis trois décennies de la libéralisation et de l'ouverture de son économie à travers la conclusion de plusieurs accords de libre-échange (ALE) avec différents pays et régions du monde.

Cette ouverture a influé sur son commerce en facilitant l'accès à des intrants (matières premières, etc.) plus variés, moins chers et de qualité ainsi qu'en stimulant la compétition entre fournisseurs nationaux et étrangers. Elle a également exercé un impact sur la productivité et amélioré les performances à l'exportation des entreprises.

L'économie marocaine se positionne, de plus en plus, comme plateforme de production et d'exportation, notamment vers les pays avec lesquels le Maroc a conclu des accords de libre-échange et d'investissement.

Dans le cadre des ALE, les exportations se sont accrues à un taux annuel moyen de 7 % pour la même période. Toutefois, le déficit commercial dans le cadre de ALE s'est creusé, passant de 58 milliards de dh en 2008 à 67 milliards en 2013, soit 34 % du déficit commercial.

Source : Rapport économique et financier (PLF2015)

T.A.F. :

- 1. Expliquer l'expression en gras soulignée (1 pt)**
- 2. donner des exemples d'ALE relatifs au Maroc (2 exemples) (1 pt)**
- 3. Citer et expliquer deux avantages des ALE pour le Maroc (1 pt)**
- 4. Montrer que le Maroc n'a pas pleinement profité des ALE (1 pt)**

Question de synthèse : (4 points)

Depuis 2013, le déficit commercial au Maroc s'inscrit dans une tendance baissière. Après avoir illustré et expliqué l'allègement de ce déficit, montrer comment soutenir cette tendance positive.